



INSTITUT
FRANÇAIS



GRANDS & ENSEMBLES

PAVILLON FRANÇAIS

13^e EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE
LA BIENNALE DI VENEZIA

CONFÉRENCE DE PRESSE
5 JUIN 2012

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE LA VILLE & DES TERRITOIRES
À MARNE-LA-VALLÉE

www.pavillonfrancais-venise.com

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION

2. LA BIENNALE D'ARCHITECTURE 2012

Common Ground / David Chipperfield

Le Pavillon français

Yves Lion, commissaire du Pavillon français

3. GRANDS & ENSEMBLES

Le concept

Une réflexion croisée sur la transformation d'un territoire

À Venise, un rendu collectif

4. LES PRODUCTEURS DU PAVILLON FRANÇAIS

Ministère de la Culture et de la Communication

Institut français

Ecole d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée

5. LA PRÉSENCE FRANÇAISE LORS DE LA BIENNALE À VENISE

Remise du Grand Prix AFEX 2012

Exposition de la 3^e session du concours Gau:di

Inauguration du Pavillon européen

Participation des étudiants de l'ENSA Toulouse

6. LA PARTICIPATION FRANÇAISE À LA BIENNALE DE VENISE

7. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

INTRODUCTION

Le rendez-vous donné à Venise aux professionnels et aux passionnés d'architecture à l'occasion de la 13^e exposition internationale d'architecture est animé par une profonde envie de voir se confronter les idées, les pratiques et les préoccupations des architectes et des urbanistes. Ce sont eux qui détiennent l'expertise mais aussi la part de rêve et d'imagination nécessaires à l'invention d'une ville différente, dans le fond comme dans ses formes. Le « Common Ground » qu'appelle de ses vœux David Chipperfield, directeur de la Biennale, est davantage que le simple constat des liens qui unissent les professionnels de la ville : il invite à repositionner la solidarité et le partage des expériences au cœur d'un métier.

La Biennale d'architecture de Venise confirme à chaque édition qu'elle est un espace de liberté et d'innovation unique. Face aux exigences et aux enjeux qui traversent la ville du XXI^e siècle, créer les conditions d'un dialogue ouvert et stimulant à l'échelle internationale est une condition nécessaire de l'évolution à la fois intelligente et audacieuse des réflexions métropolitaines.

Le grand laboratoire urbanistique qu'elle représente s'est d'ailleurs ouvert cette année à de nouveaux pays (parmi lesquels la Turquie, le Pérou, l'Angola ou le Koweït), portant le nombre de participants à 55 et offrant par la même occasion de découvrir et de comprendre de nouveaux regards sur la discipline et de nouvelles perspectives architecturales et urbanistiques.

Le Pavillon français a souhaité affirmer et prolonger cet esprit en inscrivant la problématique des grands ensembles au cœur de son projet. Symboles d'une grande époque de la volonté des décideurs publics en matière architecturale et urbanistique, les grands ensembles ont aujourd'hui encore un rôle essentiel à jouer dans la transformation et la rénovation des villes, auxquelles certains ont pu croire qu'ils opposaient un obstacle.

Le ministère de la Culture et de la Communication porte cette conviction au quotidien dans son action pour mieux connaître et faire reconnaître ces architectures parfois majeures pour les intégrer aux projets urbains et à la ville de demain, et notamment dans la réflexion sur l'avenir de la métropole parisienne.

L'Institut français et le ministère de la Culture et de la Communication ont confié le commissariat du Pavillon français à un architecte-urbaniste engagé dans le renouvellement de l'espace urbain : Yves Lion, fervent défenseur d'une approche qui fait de l'existant une ressource et un atout.

Imaginé par ce « militant de la ville » à partir d'un regard porté sur un territoire situé à l'Est de la région parisienne dans lequel il voit une ville en formation, le projet « Grands & ensembles » change notre perception de ces marges urbaines trop souvent stigmatisées, qui disposent pourtant d'un extraordinaire potentiel humain et expérimental dans la définition d'un vivre-ensemble respectueux des individus et des solidarités tissées entre eux.

Grand prix de l'urbanisme en 2007 et lauréat de l'Equerre d'argent à deux reprises (1989 et 2003), Yves Lion a mené une carrière marquée par un double engagement : pour la ville d'une part, avec son travail sur la conception d'une « architecture urbaine » ; pour l'enseignement d'autre part avec, outre son implication dès 1976 dans de nombreuses écoles en France et à l'étranger, la création de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de la ville & des territoires (ENSAvt) à Marne-la-Vallée en 1997 avec un groupe d'enseignants. Autant dans l'enseignement que dans la pratique, il cherche sans cesse à interpellier la discipline architecturale et à faire dialoguer ces deux facettes de la profession. C'est ainsi qu'il crée en 2005 le DSA « architecte urbaniste ».

La vision d'Yves Lion pour le Pavillon français rejoint ainsi les ambitions du dialogue proposé par David Chipperfield : elle intègre le projet des étudiants en architecture, tous niveaux confondus. Quel plus bel élan, en effet, que celui des jeunes générations et de leurs enseignants pour envisager la transformation d'un tel territoire ? L'école est un espace de liberté offrant une occasion formidable de réaliser un travail interdisciplinaire, indépendant et ouvert. Yves Lion a naturellement associé l'ENSAvt, qu'il a dirigée jusqu'en 2001 et qui se situe précisément à Marne-la-Vallée, au cœur du cluster Descartes, où prend naissance ce territoire de projets choisi pour la Biennale. Le commissaire du Pavillon français montre ainsi que la fabrique de la ville implique que toutes les énergies et les expériences se fondent avant tout dans une action collective, inventive et concertée.

LA BIENNALE D'ARCHITECTURE 2012

COMMON GROUND – DAVID CHIPPERFIELD

Pour sa 13^e édition, la Biennale d'architecture de Venise est placée sous la direction générale de l'architecte britannique David Chipperfield.

Elle a pour thème « Common Ground », évoquant le socle commun qui relie des architectes souvent jugés individualistes.

« Les participants seront encouragés à établir des relations avec des auteurs et des œuvres, y compris dans un sens de provocation. Ainsi, souhaitons-nous démontrer l'existence d'une riche culture de la pratique et de la recherche architecturale, stimulée par l'apport d'autres disciplines. Cette richesse est définie par des enthousiasmes et des préoccupations partagées, alors que les travaux individuels des architectes sont célébrés, et que le rôle de la profession et notre place au sein de la société sont continuellement contestés. »

David Chipperfield

Cette année, 55 pays participeront à cet événement majeur, avec, pour la première fois, la présence de l'Angola, du Kosovo, du Koweït, du Pérou et de la Turquie.

LE PAVILLON FRANÇAIS

L'Institut français et le ministère de la Culture et de la Communication / direction générale des patrimoines ont confié le commissariat du Pavillon français de cette 13^e édition à l'architecte et urbaniste Yves Lion.

Invité à décliner le thème « Common Ground » proposé par David Chipperfield, Yves Lion place le Pavillon français au cœur de la problématique des banlieues urbaines, dans ces vastes quartiers de logements sociaux que l'on nomme « grands ensembles ».

Avec GRANDS & ENSEMBLES, Yves Lion propose une démarche singulière, reposant sur la participation d'intervenants aux approches complémentaires, notamment :

- les étudiants et enseignants de l'École nationale supérieure d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée,
- les personnes qui pensent les grands ensembles autant que celles qui les vivent.



© Ateliers Lion associés / Photo Jérôme Cabanel

YVES LION, COMMISSAIRE DU PAVILLON FRANÇAIS

Né à Casablanca en 1945, Yves Lion est architecte-urbaniste et professeur. Il participe à l'émergence d'une « architecture urbaine » depuis la création de son agence en 1974, avec près de 6 000 logements sociaux ou privés à ce jour. Militant de la ville, il réalise des projets urbains sur de nombreux territoires en France (La Plaine Saint-Denis, le quartier du Neuhof à Strasbourg, la cité de la Méditerranée à Marseille, le quartier Masséna-Bruneseau à Paris Rive Gauche, la recomposition de la Villeneuve de Grenoble) comme à l'étranger, et collabore à de nombreuses consultations internationales (Anvers, Bâle, Berlin, Beyrouth, Casablanca, Tétouan, Tokyo, Séoul, La Mecque, Tunis, Moscou ...). Avec le groupe Descartes, il participe à la consultation du Grand Paris en 2009. Ses réalisations, notamment d'équipements publics, sont jalonnées de nombreux prix (mention spéciale Équerre d'argent 1983 pour le palais de Justice de Draguignan, Équerre d'argent en 1989 pour le musée franco-américain de Blérancourt, puis en 2003 pour l'Ambassade de France à Beyrouth). Grand Prix de l'urbanisme 2007, Yves Lion a par ailleurs occupé la fonction de vice-président du groupe Climat et Energie du Grenelle de l'Environnement et est professeur à l'école nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée, qu'il a fondée avec un groupe d'enseignants et dirigée de 1997 à 2001.

GRANDS & ENSEMBLES

LE CONCEPT

« Dans le Pavillon français à la Biennale d'architecture de Venise, nous allons mettre en évidence une ville de 300 à 400 000 habitants, européenne, française, faisant partie de la région parisienne mais inconnue de la cartographie administrative. Elle pourrait échapper au radioconcentrisme dominant dont le Grand Paris tente de se défaire : nous l'appellerons « Dorsale Est ».

À l'Est donc, elle prend naissance au Cluster Descartes, franchit la Marne, l'important réseau ferré de Chelles, monte vers le plateau de Montfermeil, traverse Clichy-sous-Bois en longeant la forêt de Bondy et plus loin le somptueux canal de l'Ourcq à Sevran puis, rejoint Aulnay-sous-Bois et son artère urbaine majeure.

Elle est concernée par l'important dispositif de transports publics qui se met en place dans la région parisienne et qui pourrait structurer une véritable armature urbaine.

Dans ces communes existent des formes d'habitat très contrastées mais peu variées, des habitants pour partie issus des quatre coins de la planète, des problèmes sociaux considérables, une activité économique fragile ou rare et aussi des grands ensembles dont les noms, faisant parfois la une de l'actualité, sont connus au-delà des frontières.

Ces grands ensembles, largement en cours de réparation, pourraient être à l'origine d'une transformation radicale de ce territoire si peu considéré, lui permettant ainsi d'assurer un rôle majeur dans la constitution du Grand Paris.

Aussi, pour devenir une « vraie ville » et s'appuyer sur son potentiel humain, ce territoire doit tirer parti de la modernité des questions qu'il pose et non pas tenter de rattraper la ville traditionnelle. Il lui incombe d'assumer avec ses propres vertus la nécessaire séduction permettant à d'autres habitants de le rejoindre : ceci tient à son exceptionnelle situation dans la métropole et au potentiel de son environnement. Car c'est un lieu, à la lisière de l'agriculture, où le rapport ville-nature peut être réinventé, où la discipline architecturale pourrait se confronter à l'ordinaire urbain, un ordinaire qui ne serait pas fait d'exceptions mais d'un continuum d'actions de transformation.»

Yves Lion

UNE RÉFLEXION CROISÉE SUR LA TRANSFORMATION D'UN TERRITOIRE

Common Ground, le thème proposé par David Chipperfield, appelle la confrontation des regards et des générations autour d'un sujet commun.

Yves Lion a proposé aux étudiants en formation à l'École nationale supérieure d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée (ENSAvt) et à leurs enseignants, de s'engager dans la réflexion autour de cette nouvelle ville tout au long du second semestre 2012.

La réflexion s'enrichira de la parole d'habitants du territoire de la « Dorsale-Est », témoignages recueillis dans un film réalisé par l'agence Campana-Eleb-Sablic.

S'y associent également les étudiants du Master « *Governing the large metropolis* » de l'Institut d'études politiques de Paris, qui poseront la question « Faut-il détruire les grands ensembles ? ».

Projet collectif, GRANDS & ENSEMBLES est le fruit de ce foisonnement d'idées et de propositions.

À VENISE, UN RENDU COLLECTIF

La synthèse de ces réflexions sera dévoilée dans le Pavillon français à travers des maquettes monumentales du territoire de la « Dorsale-Est » révélant les potentialités de développement de ce territoire.

Le dispositif scénographique laissera autant de place aux recherches qu'à la parole des habitants des territoires, démontrant que l'architecture peut offrir des solutions à la question des grands ensembles et qu' « **aucun territoire n'est désespéré** », comme le dit Yves Lion.

L'ENSAvt, PARTIE PRENANTE DU PROJET

Tous les niveaux de l'École nationale supérieure d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée sont associés à la réflexion et à l'élaboration de GRANDS & ENSEMBLES.

Voici quelques-uns des workshops engagés :

+100.000 habitants

DSA d'architecte –urbaniste

Comment peut-on densifier ce territoire sans empiéter sur les terres cultivées et les forêts, en améliorant les quartiers existants ? Comment la « Dorsale Est » peut-elle accueillir 100 000 habitants de plus – ainsi que les activités et les équipements correspondants – pour former une ville d'environ 400 000 habitants ?

Aulnay-sous-Bois, construire autour du parc

DSA d'architecte –

urbaniste

Peut-on faire du parc départemental du Sausset (classé Natura 2000) qui borde les grands ensembles d'Aulnay-sous-Bois, un « Central Park », en proposant de bâtir autour de ce « sanctuaire de la nature » ?

Sevran, « urbaniser » le centre commercial

DSA d'architecte –

urbaniste

Comment penser la transformation d'un quartier marqué par la forte présence de plusieurs grands ensembles, à partir de la reconfiguration de son centre commercial ?

Infrastructure et développement urbain : le Canal de la Marne

Matières à penser - 5^e

année

A Chelles, le Canal de liaison Marne amont et Marne aval, renvoie à une situation industrielle en forte mutation aujourd'hui et le lieu où ce canal tangente la Marne montre la nécessité de créer du lien Nord-Sud entre les différentes densités urbaines et les territoires à reconquérir.

Infrastructure et développement urbain : le cluster Descartes du RER A à l'A4

A Noisy-le Grand et Champs-sur-Marne, le développement du cluster Descartes devrait créer une plus forte densité urbaine entre le RER A et l'A4. Les projets interrogeront ici le lien avec la nouvelle gare qui doit s'implanter et le franchissement de l'autoroute pour une ouverture de la ville nouvelle vers le Sud.

Une fabrique culturelle à Clichy-sous-Bois

1^{er} cycle – 3^e année

A la rencontre de la ville de Montfermeil et de Clichy-sous-Bois, au cœur des grands ensembles, en lisière de la forêt de Bondy, devant la future station de métro Arc Express, face à un des plus grands marchés forains d'Ile-de-France, le site d'implantation de l'équipement culturel est un secteur de rénovation urbaine de grande envergure.

L'AGENCE CAMPANA ELEB SABLIC RECUEILLE LA PAROLE DES HABITANTS

Souhaitant mettre les habitants au cœur de cet événement et de cette réflexion, Yves Lion a confié à l'agence Campana Eleb Sablic la réalisation d'un film, afin d'exposer différents points de vue d'habitants de grands ensembles sur la transformation d'un territoire qu'ils pratiquent au quotidien, le long de cette « Dorsale Est ». L'agence Campana Eleb Sablic, spécialisée dans la réalisation d'enquêtes qualitatives audiovisuelles auprès d'habitants des différents territoires de toute la France, travaille régulièrement avec Ateliers Lion afin de révéler l'identité des territoires à partir de la vision qu'en ont ceux qui y vivent.

FAUT-IL DÉTRUIRE LES GRANDS ENSEMBLES ?

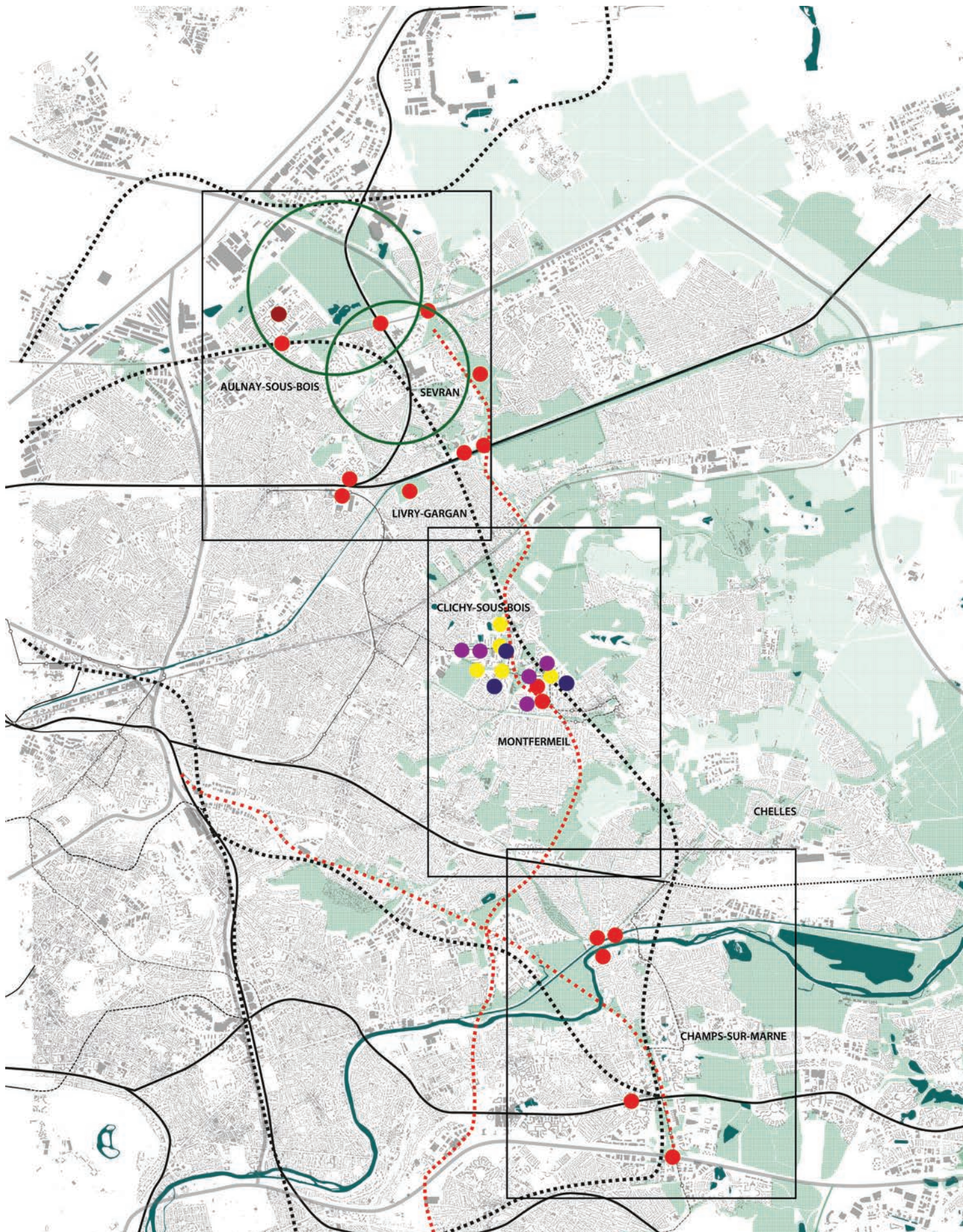
CONTROVERSE ORCHESTRÉE PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS / CMI

Une « controverse créative » sur la thématique « Faut-il détruire les grands ensembles ? » organisée dans deux villes du 93 permet d'identifier les positions des différents acteurs locaux (élus, experts, habitants, représentants du monde socio-économique,...) et de faire émerger de nouvelles pistes de réflexion pour repenser la vie dans ces quartiers, ainsi que leur potentiel économique et créatif.

Master « Governing the large metropolis » Institut d'études politiques de Paris / CMI

BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE, PAVILLON FRANÇAIS

INTERVENTIONS DE L'ENSAVT



Périmètres de la maquette



DSA d'« architecte-urbaniste »

Construire autour du parc du Sausset
Sevrans, « urbaniser » le centre commercial

TOUTE LA DORSALE + 100 000 habitants dans la « Dorsale Est »
Ville-nature

Master « Matières à Penser »

5ème année (enseignant : M. Mimram)

4ème année (enseignant : F. Lipsky)

Master « Habitat et Energies »

5ème année (enseignant : M. Mimram)

4ème année (enseignant : F. Lipsky)

Premier Cycle

3ème année (Enseignants : I. Biro, J. Moussafir, J. Villemard)



LA « DORSALE EST » : D'AULNAY-SOUS-BOIS À MARNE-LA-VALLÉE

Tableaux photographiques présentant les potentialités et la diversité de paysage de quelques communes de la « Dorsale Est » : Aulnay-sous-Bois, Clichy-sous-Bois et Montfermeil :



Aulnay-sous-Bois : parc du Sausset, gare de Villepinte
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Aulnay-sous-Bois : parc du Sausset, vers la rue Henri Matisse
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Aulnay-sous-Bois : Parc Robert Ballanger
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Clichy-sous-Bois : avenue Jean Moulin, Aqueduc de la Dhuis, d'où l'on aperçoit la tour Utrillo (future Tour Médicis)
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

La « Dorsale Est » : d'Aulnay-sous-Bois à Marne-la-Vallée
© Ateliers Lion associés / source IGN

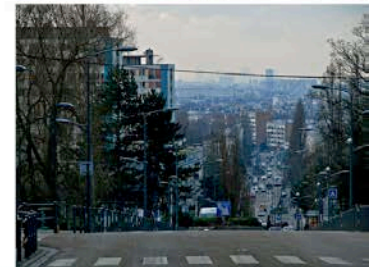
Clichy-sous-Bois : place du 11 novembre, vers le sud
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Clichy-sous-Bois : l'allée Maurice Audin vers l'ouest
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Clichy-sous-Bois : Allée de Coubron
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Clichy-sous-Bois : collège Robert Doisneau
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion

Montfermeil : depuis le parc Jean Valjean, vers le sud
© Ateliers Lion associés / photo Eric Lion



LES PRODUCTEURS DU PAVILLON FRANÇAIS



LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Le ministère de la Culture et de la Communication définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière d'architecture, d'archives, de musées et de patrimoine monumental et archéologique, à travers la direction générale des patrimoines.



Il est dans les missions du ministère de la Culture et de la Communication de favoriser la création et la qualité architecturale, et son action en matière d'architecture se décline

selon trois axes :

- former et soutenir les femmes et les hommes qui font ou feront de l'architecture leur profession, des étudiants aux grands architectes de renom ;
- faire vivre une architecture de qualité chez les maîtres d'ouvrage, qu'ils soient privés ou publics ;
- diffuser et faire connaître l'architecture auprès de tous les publics sur le plan national comme international.

Au sein du ministère de la Culture et de la Communication, la direction générale des patrimoines exerce la tutelle des vingt écoles nationales supérieures d'architecture françaises et garantit à leurs étudiants une formation initiale de qualité inscrite dans l'enseignement supérieur et reconnue en Europe. Cette exigence est la condition primordiale pour faire émerger de nouvelles générations de professionnels performants dans leur capacité à porter les grands enjeux européens de l'architecture, au travers des multiples possibilités d'exercer le métier d'architecte.

L'aide aux jeunes professionnels se traduit aussi par des initiatives de promotion des jeunes talents dans les domaines de l'architecture et du paysage, menées à l'échelle nationale et européenne. L'extension européenne des « Albums des jeunes architectes et des paysagistes », de même que les efforts pour favoriser l'accès aux concours d'architecture des jeunes étudiants et professionnels, traduisent cette volonté de soutenir les architectes dès leurs débuts.

Le ministère de la Culture et de la Communication suit l'activité et les conditions d'exercice des architectes. Il veille à l'application de la législation les concernant, pour les accompagner tout au long de leur carrière. Le ministère de la Culture et de la Communication est fortement impliqué dans les enjeux du Grand Paris à travers les réflexions portées par l'Atelier international du Grand Paris, dont il est un des membres fondateurs.

L'action du ministère de la Culture et de la Communication dans le domaine de la maîtrise d'ouvrage repose sur l'expertise de la direction générale des patrimoines. Il s'investit dans la politique de sauvegarde et de mise en valeur des sites et veille à ce que la qualité de l'architecture et la protection du patrimoine soient prises en compte dans la conception et la conduite des actions d'aménagement du territoire, du paysage et de la ville.

L'intervention du ministère de la Culture et de la Communication ne se limite pas à la reconnaissance des professionnels et de la discipline, il procède également à la diffusion de la culture architecturale dans une perspective d'animation et de valorisation. Il veille notamment au développement des structures de diffusion, soutient et conduit des actions de promotion à l'attention de tous les publics, en France et au niveau européen et international, et apporte enfin son concours aux publications et productions audiovisuelles visant à valoriser l'importance et les enjeux de l'architecture. Cette politique est conduite en liaison avec les services déconcentrés et l'ensemble des établissements publics du ministère. Celui-ci entend favoriser, par son action au service de l'ensemble de la profession, la créativité et l'invention qui font la force des architectes français dans le monde entier. La direction générale des patrimoines participe à la diffusion internationale de l'architecture et concourt ainsi au rayonnement international de la France.

L'Institut français assure le commissariat général du Pavillon français de la Biennale de Venise en collaboration avec la Direction générale des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication).

L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères pour l'action culturelle extérieure de la France. Présidé par Xavier Darcos, entouré de Sylviane Tarsot-Gillery, directrice générale déléguée, et de Laurence Auer, secrétaire générale, l'Institut français travaille en étroite relation avec le réseau culturel français à l'étranger constitué de plus de 150 Instituts français et près de 1 000 Alliances françaises dans le monde.

Trois axes majeurs définissent sa politique d'intervention :

- La présentation de la création française dans la diversité de ses formes dans les domaines des arts de la scène et du spectacle, des arts visuels, de l'architecture, du livre et de l'écrit, du patrimoine cinématographique et de l'ingénierie culturelle.

- L'attention portée aux cultures du monde, à leur accueil en France, à la coopération et au dialogue des

francophonie et de la promotion de la diversité culturelle à travers le monde.

- Le développement de son expertise et de ses actions avec le réseau culturel et de coopération français à l'étranger, avec les collectivités territoriales, les organismes multilatéraux, européens, francophones ou non, le secteur privé, les grandes institutions françaises comme étrangères et avec tous les créateurs, auteurs, opérateurs et partenaires des échanges culturels et artistiques.

Plus particulièrement concernant l'architecture et le paysage, l'Institut français développe son action sur :

- la présence aux grands rendez-vous internationaux ;

- la production et la circulation d'expositions à l'étranger ;

- des missions de professionnels français pour favoriser les échanges d'expertise et le débat d'idées sur l'architecture et le paysage.

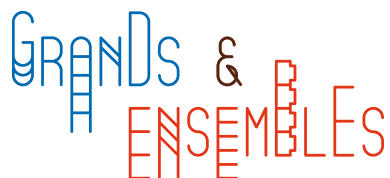
Pour mémoire, les précédentes éditions des expositions internationales d'architecture :

- 2010 (12^e édition), « Metropolis » / Commissaire : Dominique Perrault

- 2008 (11^e édition), « GénéroCité » / Commissaire : Francis Rambert

- 2006 (10^e édition), « Metavilla » / Commissaire : Patrick Bouchain

- 2004 (9^e édition), « Métamorphoses durables » / Commissaire : Françoise-Hélène Jourda



L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE LA VILLE & DES TERRITOIRES À MARNE-LA-VALLÉE

École d'architecture
de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée

Les origines

L'École d'architecture de la ville et des territoires, fondée en 1998, est une des vingt écoles nationales supérieures d'architecture françaises, établissements publics administratifs d'enseignement supérieur sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines (DGP). Sa création est née d'une volonté ministérielle d'implanter au cœur d'un campus universitaire, et hors la ville, une école d'architecture basée sur la conception de l'acte de bâtir en harmonie avec la compréhension des territoires et de leurs usages. Ce projet a été rendu possible grâce à une équipe pédagogique impliquée dans une volonté de créer un établissement qui considère que l'architecture concerne d'abord l'étude du milieu dans lequel elle va s'implanter et qu'elle va transformer.

Située dans un environnement porteur de toutes les problématiques urbaines contemporaines, elle s'attache à éveiller chez les élèves architectes la conscience d'un monde en perpétuelle évolution et à nourrir une réflexion d'actualité sur les pratiques architecturales d'aujourd'hui.

Les lieux

Réalisé par l'architecte Bernard Tschumi en 1998, le bâtiment offre une qualité d'espaces propices à la concentration comme aux échanges. D'une superficie totale de 6 728 m², 5 541 m² sont consacrés à l'enseignement, 133 m² à la recherche et 800 m² à l'administration. Entre les deux blocs accueillant d'un côté l'administration et de l'autre les ateliers et les salles de cours, s'ouvre un grand forum où ont lieu de nombreux événements, et autour duquel s'articulent la cafétéria, l'espace d'exposition, les deux amphithéâtres d'une capacité d'accueil globale de 220 personnes et les circulations. Une nouvelle salle de cours de 100 places environ a vu le jour récemment et depuis 2011, l'établissement est équipé du Wi-Fi. Sa capacité d'accueil limitée en fait une école à taille humaine. « Marne » est à une vingtaine de minutes de Paris par le RER A. Au cœur du Campus de la Cité Descartes, elle jouxte l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, l'École des Ponts Paris-Tech et l'ESIEE (École supérieure d'ingénierie électrique et électronique). Elle est par ailleurs depuis 2007 membre associé du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de l'Université Paris-Est.

Les chiffres*

- 2 730 dossiers de candidature en première année
- 591 étudiants (dont 82 boursiers, 51 étrangers, 115 étudiants en première année)
- 140 diplômés en 2010
- 40 étudiants en mobilité à l'étranger
- 1 équipe de recherche d'une dizaine de chercheurs accueillant des doctorants
- 27 habilités à la maîtrise d'oeuvre en 2009-2010
- 27 étudiants en post-diplôme (DSA...)
- 65 enseignants permanents
- 34 personnels administratifs et techniques

* sources 2010-2011

Contact

École nationale supérieure d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée

12 avenue Blaise-Pascal - Champs-sur-Marne - 77447 Marne-la-Vallée cedex 2

Contact : Alain Derey, directeur

Tél. 33 (0)1 60 95 84 00 - www.marnelavallee.archi.fr

LA PRÉSENCE FRANÇAISE LORS DE LA BIENNALE A VENISE

REMISE DU GRAND PRIX AFEX 2012

Dans le cadre de ses missions, l'AFEX, Architectes français à l'export, organise depuis 2010 le Grand Prix AFEX de l'architecture française dans le monde qui récompense tous les deux ans une œuvre remarquable livrée à l'étranger par un architecte français.

Le lauréat de cette deuxième édition est le lycée français de Dakar de l'agence Terreneuve (Nelly Breton / Olivier Fraisse) et Adam Yedid, choisi parmi les 11 bâtiments du Palmarès 2012.

Le Grand Prix AFEX 2012 sera remis aux lauréats au Palazzo Zorzi, siège de l'UNESCO à Venise, le soir de l'inauguration de la Biennale d'architecture. La cérémonie sera précédée d'un dialogue entre les architectes du Palmarès et l'écrivain Jean Rolin.

Le Grand Prix AFEX souhaite à chaque édition favoriser le rapprochement entre l'architecture et d'autres arts. L'édition 2012 approfondit la rencontre, esquissée à Venise déjà en 2008, entre architecture et littérature. Attribué en 2010 à Dominique Perrault, pour l'université féminine d'EWHA à Séoul, il avait mis en valeur les relations entre l'architecture et la photographie.

Contact : Madeleine Houbart – secrétaire générale – +33 (0)1 42 76 08 10 / afex@afex.fr / www.afex.fr

EXPOSITION DE LA 3^e SESSION DU CONCOURS GAU:DI

L'exposition de la 3^e session du concours Gau:di « Market Hall » sera inaugurée en avant-première à l'ouverture de la 13^e biennale d'architecture de Venise le 28 août 2012, Riva dei Sette Martiri.

L'installation du prototype du Premier Prix, deux expositions et la présentation de la publication jalonnent le parcours de la Biennale d'architecture.

Premier prix : Devebere, structure sous vide élaborée avec des bouteilles de plastiques recyclées, au Riva de Sette Martiri, au niveau de la via Garibaldi

Projets finalistes à Morion, Castello ouest derrière le Campo San Francesco Della Vigna

Projets manifestes à Giudecca, Dorsoduro, Castello, sur des espaces vacants de la ville, friches paysagères notamment. Ces projets participeront à la revalorisation de quartiers populaires de la Venise insulaire et marqueront comme une signalétique urbaine menant à l'exposition et au prototype Devebere.

L'événement est organisé en collaboration avec le port de Venise, la ville de Venise, ainsi qu'avec les collectifs Morion et Rebiennale, tous deux particulièrement actifs sur la scène culturelle, artistique et politique de Venise, pour la mise en place d'un projet commun mettant l'accent sur une architecture intelligente du détournement, de l'innovation et de la participation.

Le concours Gau:di est produit par la Cité de l'architecture & du patrimoine avec le soutien du groupe Castorama.

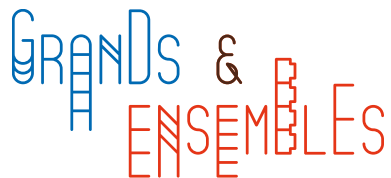
Contact presse : Agostina Pinon / +33 (0)1 58 51 52 84 / apinon@citechailot.fr

INAUGURATION DU PAVILLON EUROPÉEN

Pour la première fois l'Europe s'invite à la Biennale d'architecture de Venise. « The EU Meeting Point » installé aux Maggazine del Sale sera inauguré le 27 août 2012 en présence de la Commissaire à la Culture de la Commission Européenne, de la Présidente du Comité des Régions, du Président de l'Intergroupe urbain du Parlement européen.

Une installation conçue par l'architecte Winy Maas sera le support de cet événement, lieu de rencontres vivant, point de départ d'un programme itinérant engageant architectes, chercheurs, artistes, géographes, économistes, politiques et habitants vers de nouvelles visions et stratégies pour le futur des villes européennes. Une voix sera donnée à ces nouveaux agitateurs de la fabrique urbaine par la publication du livre *Alterarchitectures*.

Contact : efap@efap-fepa.eu, Infos : www.efap-fepa.eu



PARTICIPATION DES ÉTUDIANTS DE L'ENSA TOULOUSE

50 étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse se rendront à la 13^e exposition internationale d'architecture de Venise afin de participer sur place à un workshop, autour des thèmes avancés par Yves Lion ou David Chipperfield, de partager, à travers les différents pavillons, les ambitions et les questionnements des pays présents et d'élargir leurs repères.

Le choix du thème développé « Common Ground » invite à ce voyage. L'École de Toulouse se situe en effet, dans le quartier du Mirail, une utopie urbaine réalisée par Georges Candilis. Le grand projet de ville (GPV) insufflé depuis plusieurs années déjà une réflexion à partir, et autour des grands ensembles et de l'Université du Mirail qui fait partie de ce contexte.

Les étudiants partageront leur questionnement sur le rôle joué par ces ensembles dans la ville, mais aussi sur la production du logement pour le plus grand nombre. Le questionnement dépassera cette dimension pour aborder ce que peuvent apporter à un territoire en termes de valorisation, l'architecture et les projets d'aménagement.

Alors viendront les interrogations autour de l'architecture en tant que discipline : comment la pratique et la recherche architecturale peuvent-elles être stimulées, enrichies par l'apport d'autres disciplines ?

Contact : Nicole Roux-Loupiac, directrice / +33 (0)5 62 11 50 50 / ensa@toulouse.archi.fr

LA PARTICIPATION FRANÇAISE À LA BIENNALE À VENISE

La première exposition internationale d'art de la ville de Venise est inaugurée dès 1895. Rapidement, la Biennale de Venise (qui ne prendra cette dénomination qu'en 1930) devient le grand rendez-vous régulier du monde artistique international et le premier de cette nature.

Si les premières éditions de la Biennale, au tournant du XX^e siècle, ont lieu dans un pavillon unique, le Palazzo delle esposizioni, qui deviendra l'actuel pavillon international, les différents pays invités s'en émancipent progressivement en construisant leur propre pavillon à proximité du bâtiment principal, à l'instar de la Belgique dès 1907. La France aura ainsi le sien à compter de 1912, situé sur un promontoire à l'extrémité est des Giardini qu'elle partage alors avec le Royaume-Uni et l'Allemagne. Dans ce cadre, les grands pays européens, rejoints au fil du XX^e siècle par de nombreux pays de tous les continents, se livrent à une compétition à travers les œuvres de leurs artistes censés incarner l'essence et la prééminence des nations qu'ils représentent.

Faute de modèles typologiques, les architectures choisies par les différents pays représentés dans les Giardini, et ce, jusqu'aux années 50, puisent dans le vocabulaire formel national marqué d'emprunts à l'architecture de villa, d'église, de temple..., le tout éloigné de toute recherche et innovation contemporaines en matière architecturale. Le Pavillon français, qui présente la particularité unique d'appartenir à la ville de Venise, à la différence de tous les autres pavillons nationaux, propriétés des pays utilisateurs, a été construit par l'architecte Faust Finzi. De facture néoclassique, le bâtiment reprend l'idéal classique des XVII^e et XVIII^e siècles français.

Si la première édition de ce grand rendez-vous international est consacrée aux arts visuels, le théâtre, la musique et le cinéma vont faire l'objet de rendez-vous annuels ou biennaux à partir des années 30 sous l'impulsion de l'état fasciste italien, alors organisateur de la Biennale en lieu et place de la ville de Venise.

En 1948, en concertation avec le cabinet du président du Conseil, ministre des Affaires étrangères Robert Schuman, l'AFAA, aujourd'hui Institut français, prend le relais du conservateur en chef du musée du Luxembourg, alors « Collection nationale des artistes vivants », et devient l'opérateur du Pavillon français de la Biennale d'art de Venise.

Mais ce n'est qu'en 1980 qu'une première manifestation est consacrée à l'architecture. Sous l'impulsion du directeur de l'époque, Paolo Portoghesi, est organisée la première exposition internationale d'architecture dans les corderies de l'Arsenal. L'exposition rejoint ensuite les pavillons nationaux.

L'architecture est enfin reconnue par ce geste comme un champ de la création contemporaine au même titre que d'autres formes d'expression. Ce rendez-vous, désormais biennal, est l'occasion pour la France d'inscrire le projet de ses meilleurs architectes dans le débat architectural international, un débat nécessairement lié aux enjeux dits globaux. Les formes développées par les architectes contemporains allient en effet à une considération de l'histoire des formes une réflexion engageant le présent et impactant l'avenir : le climat, le logement, le vivre-ensemble, la rencontre de l'autre... autant de questions que les architectes intègrent à une pensée des formes pour laquelle la France, à travers ses institutions, le ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut français, entend mettre en valeur les propositions les plus novatrices.

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

Un numéro spécial de la revue Ecologik, consacré au Pavillon français, accompagnera l'exposition.

Venise, Giardini della Biennale – Arsenale

www.labiennale.org

CONTACTS ORGANISATION

Institut français

Département communication et nouveaux media

Catherine Briat / Directrice / T +33 (0)1 53 69 83 06 / catherine.briat@institutfrancais.com

Marie-Ange Munoz / Attachée de presse / T +33 (0)1 53 69 83 86 / marieange.munoz@institutfrancais.com

Marie Bauer / Chargée de communication / T +33 (0)1 53 69 32 25 / marie.bauer@institutfrancais.com

Ministère de la Culture et de la Communication

Département de l'information et de la communication

T + 33(0)1 40 15 74 71 / service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoine - Département de la communication

François Muller / Chef du département / T +33 (0)1 40 15 35 60 / francois.muller@culture.gouv.fr

Jutta Nachbauer / Chargée de communication / T +33 (0)1 40 15 35 77 / jutta.nachbauer@culture.gouv.fr

CONTACTS PRESSE

Agence Hexagramm

Chloé Habig & Olivia du Mesnil du Buisson / T +33 (0)9 81 17 72 42 /

presse-biennale2012@hexagramm.fr

Ce dossier et une sélection de visuels en haute définition sont téléchargeables sur

www.pavillonfrancais-venise.com



INSTITUT
FRANÇAIS

